



Ce cours est basé sur la théologie systématique de Wayne Grudem et à été adapté par Yanick Ethier pour l'Église de L'Espoir, 911 Rolland Therrien, Longueuil, Québec. Janvier 2011

Theo

Développer une théologie

Basé sur la Théologie Systématique de Wayne Grudem

Adaptation Yanick Ethier

Janvier 2011

À noter: Si vous désirez recevoir les notes du cours par courriel, veuillez en faire la demande, en écrivant

eglise@egliseespoir.com. Votre nom sera alors ajouté à la liste d'envoi pour la période de ce cours.

SECTION : LE SALUT
La persévérance des saints

La persévérance des saints

*Un vrai chrétien peut-il perdre son salut ?
Comment savoir si nous sommes vraiment nés de nouveau ?*

Définition : *La persévérance des saints signifie que tous ceux qui sont véritablement nés de nouveau seront gardés par la puissance de Dieu et persévéreront dans la foi jusqu'à la fin de leur vie. Inversement, seuls ceux qui persévèrent jusqu'à la fin sont vraiment nés de nouveau.*

Cet élément de la doctrine du salut a longtemps suscité des débats au sein de la grande famille des églises évangéliques, la tradition arminienne/wesleyenne affirmant qu'un chrétien peut perdre son salut, puis le gagner à nouveau, alors que les tenants de la position réformée affirment de leur côté que la grâce qui sauve est une grâce qui garde jusqu'à la fin aussi. La persévérance des saints est souvent appelée aussi l'assurance du salut ou la sécurité éternelle. Comme nous le verrons, l'affirmation de la persévérance des saints est probablement plus représentative de la pensée biblique.

A. Tous ceux qui sont véritablement nés de nouveau persévéreront jusqu'à la fin

Le NT enseigne clairement et à plusieurs reprises que celui qui place sa foi honnêtement en Jésus-Christ pour son salut, restera dans la foi jusqu'à la fin, et ira au ciel où il rejoindra Christ au ciel.

Voici la déclaration de Jésus :

“car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.” (Jean 6:38–40, LSG)

Nous voyons dans ce passage l'engagement de Christ envers son Père Céleste et le mandant qui lui a été confié. Jésus-Christ s'engage à veiller et préserver tous ceux qui se tournent vers lui pour leur salut, et à les ressusciter au dernier jour. Notre confiance et notre espérance ne reposent pas sur notre capacité à persévérer, mais sur la capacité de Jésus-Christ à nous préserver jusqu'à la fin.

Voici une autre déclaration de Jésus :

“Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.” (Jean 10:27–29, LSG)

Encore une fois, nous trouvons ici un engagement personnel de celui qui a vaincu le péché et la mort à préserver et protéger jusqu'à la fin ceux qui lui ont été donnés par son Père. Il ressort de ce passage une dynamique entre le Père et le Fils. Le Père donne et le Fils garde et préserve. Les brebis qui ont été données viennent à celui à qui elles ont été données, voilà tout. D'autres

passages nous parleront de notre responsabilité en tant que croyants ou brebis, suivant la métaphore utilisée par Jésus, mais Jésus expose dans ce passage le fait que le salut est une transaction, une action premièrement et essentiellement divine.

Certains ont objecté que s'il n'est pas possible pour une personne quelconque de ravir une brebis de la main du Christ, ceci n'implique pas pour autant que Jésus la gardera contre son gré, ou que cette dernière ne peut pas sortir elle-même de la protection du Christ. Cette objection est fondée sur une méprise profonde dans l'interprétation du passage. Jésus affirme ici la souveraineté de son Père et la sienne, il affirme l'élection et la préservation des sauvés, élection et préservation reposant sur la toute-puissance du Père et du Fils. Alors, celui qui propose que ce passage nous laisse la latitude de croire que la brebis ait un mot à dire ici, ou le pouvoir de s'opposer à la volonté divine se méprend sérieusement sur le message que Jésus nous livre.

Enfin nous ajouterons ceci, le message de Jésus est que celui qui est donné à Jésus ne périra jamais et qu'il ne sera jamais perdu, voilà donc sa simple déclaration, sa promesse.

Dans le passage, suivant Jésus affirme que celui qui croit au Fils est en possession de la vie éternelle, non pas qu'il la possédera un jour, mais qu'elle lui est acquise. Encore une fois, cette affirmation a une portée éternelle et nous ne trouvons pas l'idée dans le NT que celui qui a acquis la vie éternelle par la foi puisse la perdre.

“Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.” (Jean 3:36, LSG)

L'apôtre Paul avec sa force d'argumentation présente aussi la permanence du salut, et la préservation des saints par Dieu, en affirmant que Dieu achèvera l'œuvre commencée.

“Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.” (Romains 8:30, LSG)

Il emploie le terme sceau pour exprimer la présence et la permanence de l'Esprit de Dieu chez le chrétien comme un gage de notre héritage éternel. L'image en elle-même parle de permanence et nous ramène aux prophéties de l'AT qui annonçaient le jour où Dieu donnerait son Esprit à chacun de ses enfants sans jamais le retirer.

“En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.” (Ephésiens 1:13-14, LSG)

Enfin, Paul affirme, tout comme Christ la souveraineté de Dieu dans cette œuvre, déclarant que Dieu terminera l'œuvre qu'il a commencée en nous.

“Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.” (Philippiens 1:6, LSG)

B. Seuls ceux qui persévèrent jusqu'à la fin sont vraiment nés de nouveau

Si le NT affirme que ceux qui sont sauvés persévéreront jusqu'à la fin et auront la vie éternelle, elle affirme que cette persévérance sera opérée par la puissance de Dieu pour garder notre foi. Voici ce que Pierre déclare :

“à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps!” (1 Pierre 1:5, LSG)

Dieu ne nous garde pas indépendamment de notre foi, au contraire il fortifie et préserve notre foi, nous rendant capable de ne point défaillir dans notre foi jusqu’au bout.

Ainsi, les apôtres s’adressent aux chrétiens et les exhortent à persévérer dans la foi, conscients qu’un certain nombre de professants ne sont pas nécessairement chrétiens, car les apôtres comme chacun de nous aujourd’hui ne pouvaient juger les cœurs. La persévérance dans la foi devient en elle-même une preuve de notre salut.

“pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l’espérance de l’Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j’ai été fait ministre.” (Colossiens 1:22–23, LSG)

Voici comment la lettre aux Hébreux présente cet aspect du salut :

“Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu’à la fin l’assurance que nous avions au commencement,” (Hébreux 3:14, LSG)

Le fait de persévérer jusqu’à la fin est la preuve de notre participation au Christ.

Enfin, voici comment l’apôtre Jean à son tour affirme la même vérité :

“Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n’étaient pas des nôtres; car s’ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu’il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres.” (1 Jean 2:19, LSG)

C. Ceux qui se détournent de Christ peuvent afficher de nombreux signes extérieurs de la conversion

Le NT affirme à plusieurs reprises que des gens évolueront un certain temps, voir toute leur vie au sein d’une église locale sans pour autant être véritablement chrétien. Et, il est très clair à la lumière du témoignage du NT qu’il n’est pas toujours aisé de discerner lorsque des gens ne sont pas véritablement sauvés. En effet, nous irons jusqu’à dire que le mandat de l’Église n’est pas de poursuivre et chercher qui en son sein n’est pas chrétien, mais plutôt d’enseigner fidèlement l’Évangile et d’encourager la manifestation du fruit de l’Esprit dans la vie des croyants, reprenant le péché et corrigeant.

Mais il demeure important de réaliser que des non-chrétiens évoluent depuis toujours au sein de l’Église, certains animés de mauvaises intentions, mais la majorité s’appliquant simplement à pratiquer une religion sans avoir placé leur foi véritablement en Jésus-Christ.

Judas en est un très bon exemple, car il a servi avec les apôtres eux-mêmes , pourtant voici ce que Jésus déclare à son sujet :

“Jésus leur répondit: N’est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l’un de vous est un démon!” (Jean 6:70, LSG)

Jésus affirme lui-même qu’il s’était choisi un traître parmi ses douze.

L’apôtre Paul parle, quant à lui de faux frères qui viennent parmi l’Église pour détruire :

“Et cela, à cause des faux frères qui s’étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l’intention de nous asservir.” (Galates 2:4, LSG)

Ces gens qui affichaient tous des signes extérieurs qui portaient à croire qu'ils étaient véritablement des disciples de Jésus-Christ. Mais il n'en était rien. Jésus lui-même dénonce cette situation avec une déclaration pour le moins surprenante, allant jusqu'à affirmer que certains feront même des miracles en son nom :

“Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.” (Matthieu 7:21–23, LSG)

Jésus dira à ces gens qui ont prophétisé et fait des miracles en son nom, non pas qu'ils étaient alors ses enfants, mais ne le sont plus, il leur dira plutôt qu'ils ne l'ont jamais été, « *Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus* ».

D. Qu'est-ce qui peut donner une assurance authentique au croyant ?

S'il est possible pour un non-chrétien d'évoluer longtemps, voir toute sa vie au sein d'une Église locale, qu'est-ce qui peut rassurer un vrai chrétien de son propre salut? Se pourrait-il que celui qui estime sincèrement être un vrai chrétien se berne lui-même, comment avoir une certitude quelconque?

Nous dirons premièrement qu'il est possible, en effet, de nous tromper nous-mêmes, croyant que nous faisons partie de la famille de Dieu, sans en être vraiment. Pourtant nous pouvons faire confiance à la bonté de Dieu, car Jésus lui-même nous rassure.

“Et moi, je vous dis: Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.” (Luc 11:9–13, LSG)

Mais regardons à présent certaines questions que le chrétien peut se poser pour affermir son assurance de son salut.

1. Ai-je confiance en Christ aujourd'hui pour mon salut ?

Le verset le plus célèbre de la Bible, Jean 3.16, nous dit que c'est par la foi que nous sommes sauvés. La première question, et la plus probante en ce qui a trait à l'assurance personnelle du salut est celle-ci : « Aujourd'hui et en ce moment même, est-ce que je fais confiance à Christ entièrement et uniquement pour mon salut et le pardon de mes péchés? » Comme la persévérance à croire en Jésus-Christ est un signe du salut d'un individu, celui qui doute peut à tout moment examiner sa propre foi actuelle pour affermir son espérance.

Bien sûr, l'insistance sur la foi actuelle que nous trouvons dans le NT vient à l'encontre du témoignage de plusieurs qui font reposer leur espérance sur leur histoire personnelle du passé. Ces personnes devraient regarder au présent et à l'œuvre de l'Esprit en eux actuellement de crainte de se berner elles-mêmes au péril de leur âme.

2. Existe-t-il des preuves de l'œuvre de régénération du Saint-Esprit dans mon cœur ?

L'œuvre de l'Esprit dans le cœur du chrétien est multiple. Premièrement le témoignage de l'Esprit-Saint en nos cœurs (Rom. 8.15-16; 1Jn 4.13). En effet, cette conviction intérieure que l'Esprit nous donne est déjà une première manifestation de notre régénération.

Paul nous parle aussi du fruit que l'Esprit de Dieu produit chez le chrétien, ce fruit s'avère être la croissance de nombreuses vertus qui sont toutes à l'image de Dieu (Galates 5.22-23). Aucun chrétien n'incarnera parfaitement toutes ces vertus, mais leur croissance en nous est une œuvre nécessaire à notre sanctification et un témoignage de la présence de l'Esprit en nous.

Un autre fruit de l'Esprit, pourrait-on dire, est l'impact de notre service et de notre ministère dans l'Église et pour l'avancement du royaume de Dieu, que ce soit dans le service ou la proclamation de l'Évangile. En effet, Jésus nous dit, vous les connaîtrez à leurs fruits (Mat. 7.16-20), ainsi cette vie nouvelle qui croît en nous se manifestera par notre service, notre don de soi.

La persévérance dans la foi et la soumission à l'enseignement biblique tel qu'il nous a été confié par les apôtres est aussi une manifestation de notre régénération. Par contre, le fait de s'éloigner de la doctrine biblique pour « réviser » voir « adapter » certaines affirmations bibliques se révèlent être un fruit indigne de Christ. *“Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.”* (1 Jean 2:23-24, LSG) (voir aussi 1Jn 4.6)

Une relation intime avec Jésus-Christ, une relation de cœur et d'obéissance est aussi une preuve du salut personnel. *“Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.”* (Jean 15:4-7, LSG)

Enfin, en terminant l'obéissance à la parole de Dieu et la foi en Jésus-Christ demeureront toujours les deux preuves les plus probantes et rassurantes pour le chrétien.

“Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui: par là nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.” (1 John 2:4-7, LSG)

3. Est-ce que je discerne un schéma de croissance à long terme dans ma vie chrétienne?

Enfin, le chrétien devrait examiner l'ensemble de son cheminement dans la foi pour y discerner une œuvre progressive de sanctification par l'Esprit de Dieu dans son cœur et dans sa vie. L'apôtre Pierre nous exhorte à affermir notre vocation et nous parle de cette transformation que l'Esprit réalise en nous. (Voir 2P. 1.10; 2P. 1.5-7; 2P. 1.8).

« Ces trois questions devaient donner une assurance inébranlable à ceux qui sont d'authentiques croyants. La doctrine de la persévérance des saints sera donc pour eux une formidable source d'encouragement et de réconfort. Aucun croyant qui possède une telle assurance ne devrait se demander s'il sera capable de persévérer jusqu'à la fin de sa vie et donc d'être sauvé. Il devrait plutôt se

dire : « Je suis véritablement né de nouveau; c'est pourquoi je suis certain de tenir bon jusqu'à la fin, parce que je suis gardé par la puissance de Dieu, au moyen de la foi (1P. 1.5), c'est pourquoi je ne serai jamais condamné. Jésus me ressuscitera au dernier jour et je vivrai éternellement dans son royaume (Jn 6.40).

En revanche, la doctrine de la persévérance des saints, si elle est bien comprise, devrait être une source d'inquiétude, voire de peur, pour quiconque s'éloigne de Christ. Il convient de dire clairement à de telles personnes que seuls ceux qui persévèrent jusqu'à la fin sont véritablement nés de nouveau. S'ils abandonnent leur foi et leur obéissance à Christ, il se peut qu'ils ne soient pas vraiment sauvés – en fait, ils donnent la preuve qu'ils ne le sont pas et ne l'ont jamais été. Une fois qu'ils arrêtent de faire confiance à Christ et de lui obéir (je parle en terme de comportement visible), ils ne possèdent aucune assurance de salut. Il est alors important qu'ils prennent conscience de leur condition, se repentent... »ⁱ

Questions pratiques :

Avez-vous l'assurance d'être véritablement né de nouveau ? Sur quels signes cette certitude se fonde-t-elle dans votre vie ? Selon vous, Dieu désire-t-il que les vrais croyants passent leur existence à se demander s'ils sont vraiment nés de nouveau ou veut-il au contraire qu'ils aient la ferme assurance de lui appartenir (voir 1Jn 5.13). Avez-vous constaté une croissance dans votre vie chrétienne au fil des années ? Comptez-vous sur vos propres forces pour persévérer dans la foi en Christ ? Vous appuyez-vous au contraire sur la puissance de Dieu qui saura garder votre foi vivante et active ?

Passage à retenir :

“Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.” (Jean 10:27–28, LSG)

ⁱ Wayne Grudem. « Théologie Systématique », Éditions Excelsis, 2010, France, p.885.